



# À CHACUN SON COMPTEUR

J e p a i e c e q u e j e c o n s o m m e



Mines contre  
croissance à  
deux chiffres

## Un potlatch sino-guinéen

Page 2



Impasse politique

## La maléfice des élections communales

Page 4



L'accord-cadre  
avec la Chine et les  
événements de Boké

## La vérité sur les 20 milliards

Page 3

# le populaire

le journal qui vous ressemble

Hebdomadaire guinéen d'information générale • N°580 • LUNDI 18 SEPTEMBRE 2017 • 3000 FG • Fondateur Diallo A. Abdoulaye Tél: (00224) 655 404 294



**Le Kakandé, nouveau  
sanctuaire de la violence**

# Boké tente le diable

Autrefois, havre de paix. La région bauxitique du Nord-Ouest est devenue une zone violente. Ses habitants n'entendent plus se résigner sur les bords du Rio Nunez. Ils exigent désormais de l'eau du robinet, de l'électricité 24 heures sur 24 et le plein-emploi de la main d'œuvre locale. **Pages 6 & 12**

**MÉDIAS /**  
Vers les Assises de la Presse  
Francophone à Conakry

## Ibrahima Koné et Jean Kouchner à l'œuvre

Page 10



Télimélé

## Bah Fischer mobilise ses troupes

Page 8



Conséquences du  
fiasco de Fatala-1

## Un appel d'offres pour sortir la tête de l'eau !

Page 3



## Confidences PUBLIQUES

### D'autres ministres devant la Justice américaine...

Pour en savoir davantage sur des dossiers miniers qu'épluche depuis quelques années la justice américaine, un ministre en exercice va être prié de livrer gentiment sa part de vérité (s'il ne l'a pas déjà fait par écrit la semaine écoulée), et deux autres ex-ministres dont l'un ayant géré sous le général Sékouba Konaté puis sous l'ère Alpha Condé prendront langue avec les robins yankees d'ici 8 mois. Nos oreilles prolongées ont ouï dire que Dame Thémis jure au nom de tous les dieux l'ouverture prochaine d'autres procès dans lesquels nombre d'anciens commis de l'administration de l'économie minière seront appelés à se justifier.

### Fiasco du puits Fatala-1 : Et maintenant un appel d'offres pour sortir la tête de l'eau !

A moins d'une décision du gouvernement prolongeant sa présence en Guinée, tout devrait s'arrêter ce jeudi 21 septembre 2017 pour la texane Hyperdynamics et son partenaire nigérian Sapetro qui avait financé la moitié des quelques 30 millions de dollars qu'a coûté le vrai-faux puits Fatala-1. L'expert guinéo-américain sorti de la moule américaine trouve que l'échec du projet de forage risque de geler l'offshore guinéen. Famoro Kourouma explique cela par le fait que le puits sec de Fatala longe non seulement ses opérateurs dans une profonde crise, mais aussi produit une très mauvaise publicité pour le bassin guinéen. La Guinée, à travers la direction générale de l'Office national des pétroles (ONAP), est donc attendue au rendez-vous des acteurs du secteur pétrolier dénommé *Africa Oil Week* d'octobre prochain au Cap, en Afrique du sud, où l'opportunité lui est offerte d'éclairer la lanterne des experts yankees qui jurent sur le palpitant détenir des preuves sur son prétendu forage Fatala-1 dont la démobilitation du matériel se serait opérée, tenez-vous bien, en 3 jours ! Et comme les américains du Texas ne badinent pas avec le respect de la réglementation en matière d'investissement, la Guinée est tenue d'arriver au Cap avec les preuves matériels du forage effectué par Hyperdynamics et Sapetro. Aussi, le pays devra annoncer le lancement de son premier appel d'offres pour ses blocs pétroliers.

# Mines contre croissance à deux chiffres Un potlatch sino-guinéen

Les experts qui ont accompagné le Président Alpha Condé à Xiamen n'auront probablement pas à expliquer le résultat de vingt milliards de dollars obtenu en Chine.

Ils n'ont pas non plus à expliquer ce que signifie ce troc ingénieux de mines contre infrastructures et vice-versa d'infrastructures contre mines. Les guinéens avaient besoin d'argent; ils l'ont. La Banque Mondiale et le FMI l'ont su et -dit-on- approuvé, c'est suffisant. Ceux qui, ailleurs, se sentent concernés ou souhaitent quelque précaution n'ont qu'à attendre les infrastructures.

Par contre ces experts ont le devoir d'expliquer à la Guinée d'aujourd'hui et de demain, une si forte prouesse en matière de négociation. C'est un cas d'école qui vaut une source d'inspiration pour les autres guinéens. En effet les chinois sont connus pour leurs capacités de négociation. Il paraît que pour chaque cas d'espèce, ils ont un négociateur spécialisé. Leur démographie le permet et leur niveau scientifique et technologique l'autorise. Les douze millions de guinéens pourraient venir avec des projets de vente de leur millier de minerais, ces chinois auraient toujours des négociateurs personnalisés à y opposer. Ils pourraient d'ailleurs mobiliser des millions d'expertises pour affronter chaque scénario d'auto-défense des intérêts guinéens. Comment une poignée de spécialistes d'un pays africain où l'analphabétisme atteint 60%, ont-ils pu négocier si vite et se faire des retombées aussi larges pour une durée si longue?

L'accord-cadre symboliserait la générosité chinoise qui accorde à la Guinée amie un prêt à faible taux d'intérêt comme n'en offrirait jamais le marché financier international. Il semble que les entreprises chinoises prennent des risques parce qu'elles ont l'Etat chinois derrière dans un cas où le gouvernement emprunteur n'a pas le dernier mot alors que les banques chinoises ont tout à dire surtout sur la faisabilité et la rentabilité des projets en cause. L'essentiel réside dans le fait que les guinéens ont ainsi



Lamarana Diallo  
Démographe  
lmdiallofb7@gmail.com

une opportunité singulière de bénéficier «d'une intermédiation financière» qui leur permet de ne fournir aucun effort et d'écourter miraculeusement le délai de développement de leur pays. On aura ainsi pu réaliser en deux ans ce qu'on a pas pu faire en cinq ans et ce que les autres n'avaient pu faire en cinquante ans. L'évolution des gains qu'en tire le peuple mobilisé de Guinée est fulgurante: trois sociétés d'abord et plusieurs ensuite; presque un milliard et demi de dollars au départ et tout de suite puis deux, trois et quatre milliards de dollars à décaisser par an si et seulement si les négociations sur Simandou aboutissent. On ira quand même projet par projet au rythme guinéen sous appréciation vigilante et pas à pas du partenaire chinois dans le respect des intérêts convenus.

A l'Assemblée nationale on a pris soin d'indiquer déjà et depuis la Chine, deux critères fermés et fermes de ratification: l'objet de l'endettement et l'assurance qu'on pourrait faire face à la dette. Le reste, il faut compter sur le code minier brandi comme la panacée de toutes les défaillances en matière de négociation et d'administration.

Un conditionnement managérial qui risque d'embarrasser l'institution parlementaire défaite ainsi de toute marge de manœuvre dans son envie éventuelle de contrôler cet accord-cadre obtenu par l'exécutif sous la direction politico-technique du Plus Haut Placé des guinéens. En plus des instructions fermes sont

données pour éviter tous les dérapages. Encore que «le jugement de la rentabilité de chaque projet est à la discrétion des banques chinoises en dernier ressort» alors que «la qualité des ouvrages et la sincérité des coûts sont confiées aux occidentaux». Les guinéens peuvent dormir les poings fermés. Leurs partenaires fixeront des prix d'achat convenables aussi bien des minerais que des infrastructures. Vendeur et acheteur sont des amis de longue date et peuvent même se confondre.

C'est le spécialiste guinéen des relations entre secteur privé et secteur public qui s'est ainsi exprimé, perché au plus haut niveau d'autorisation de parler et d'agir en tant que Président du pool économique de l'Exécutif. Il a parlé en professionnel; ses compatriotes veulent comprendre en tant que profanes et pour le meilleur éclairage de leur avenir dépendant en partie et à partir de maintenant de cet accord. Ce «pari gagné de changer la Guinée au-delà des mandats présidentiels» en cours aura plus de sens et de densité dans la conviction que le bien-être des guinéens longtemps attendu, est à leurs portes. La Chine a la technologie et les compétences; la Guinée a des mines enfouies dans son sous-sol et un retard imputé rétrospectivement à la puissance coloniale. Un accord-cadre entre eux peut générer des projets de développement qui corrigent tous les retards notamment ceux enregistrés dans la concrétisation de l'amitié sino-guinéenne.

Le montant obtenu est colossal mais les guinéens doivent savoir qu'il ne tombera pas dans leur caisse commune. Ils verront leur terre minière partir et des infrastructures s'étaler en surface ou sortir de leur Terre Bénie.

«Ils ne verront pas la couleur de cet argent» semblent préciser les experts partis négocier en Chine et le Manager en chef du Gouvernement qui, à domicile, s'est lui aussi exprimé sur le sujet. Voilà tout!

Les Sociologues ont-ils devant eux une sorte de mythe politique qui aurait écrasé le sens

de l'intérêt national? Si jamais les intérêts guinéens sont piétinés dans cette entente entre amis, les experts de Guinée présents en Chine auront techniquement tort puis l'Assemblée nationale aura tort si elle approuve l'accord par excès de sympathie politique et enfin, les guinéens auront tort de n'avoir pas exigé une sérieuse explication avant la signature. Le Chef de l'Etat aurait, quant à lui, raison d'avoir exalté l'envie déchaînée de développer la Guinée dont ces guinéens lui ont confié la direction depuis 2010. C'est d'ailleurs son rôle d'entretenir des mythes politiques exaltants qui donnent à ses administrés l'envie chaque jour renouvelée d'être riches et plus heureux. Il appartient aux experts de négocier à cet effet comme le font leurs homologues pour le peuple laborieux de la lointaine Chine. Et « **il appartiendra à l'administration guinéenne dont nous connaissons les insuffisances de faire preuve d'efficacité pour assurer la mobilisation de ces financements importants...** »

L'analyse de la série historique des taux d'absorption des financements accordés jusque-là à la Guinée pourrait éclairer et rassurer davantage sur cette conditionnalité. La Ministre de l'Economie et des Finances qui a pu obtenir ces prêts-dons à des taux si préférentiels, devrait commencer par cette analyse dès son retour à Conakry.

Comme « la Guinée n'a pas d'argent et veut aller vite », elle doit négocier des accords qui lui permettent de profiter de ses ressources infinies. Les experts ont négocié pour cela. Leurs compatriotes vont juste se contenter de reprendre la question du Général Lansana Conté: « la Guinée y a-t-elle un intérêt? » En attendant une réponse claire et fiable, ils redoutent l'élargissement à des étendues infinies de la sous-colonie minière de Fria, cette fois-ci, par banques et sociétés chinoises interposées. **Ce n'est pas la première fois que ceux qui ont reçu le coup de tête d'une vache russe sans cornes aient peur d'une termitière chinoise.** ■

## le populaire

5 avenue Manquepas, immeuble Baldé Zaïre, Kaloum, Conakry, Guinée  
Récupéré N°797/PR/TPI/C Modifié par le N°65/PR/TPI/C du 18/01/02

le populaire  
**Magazine**

#### DIRECTEUR DE PUBLICATION

Mady Bangoura  
+224 664 294 851  
bangouramady@gmail.com

#### REDACTEUR EN CHEF

Abdoul Malick Diallo  
+224 655 620 085  
secretariat.lepopulaireconakry@gmail.com

#### SECRÉTAIRE GÉNÉRALE

Aissatou Diallo  
+224 664 888 237  
secretariat.lepopulaireconakry@gmail.com

#### CHRONIQUEURS

Lamarana Diallo  
lmdiallofb7@gmail.com

Marie Paule Huet  
mariepaulehuet@gmail.com

Philan Traoré  
bmphilantraore@gmail.com

#### IMPRESSION

Imprimerie du Centre  
+224 664 290 063  
imprimerieducentre@gmail.com

#### EDITEUR, ADMINISTRATEUR DES PUBLICATIONS

Diallo Alpha Abdoulaye  
+224 655 404 294 / 622 971 896  
lepopulaireconakry@gmail.com

#### CONSEILLER

Alain Rivière

#### E-MARKETING

Ahmed Tidiane Diallo  
tidiani83@gmail.com

#### PUBLICITÉ

sandrine.lepopulaireconakry@gmail.com

# L'accord-cadre avec la Chine et les événements de Boké La vérité sur les 20 milliards

Le président Alpha Condé a tenu à mettre les points sur les «i» ce samedi 16 septembre 2017 à partir du palais Sékhoutouréya, sur l'Accord-cadre de partenariat stratégique avec la Chine. Voici un extrait de sa conférence de presse qui étale ses vérités sur les 20 milliards. Lisez ! «On raconte que nous avons donné toutes nos ressources minières à la Chine. Il y en a même qui affirment qu'on a vendu toute la Guinée à la Chine. (...) Quand j'ai été élu président (en décembre 2010)

j'ai trouvé un document qui donnait toutes nos ressources minières et pétrolières à une société chinoise pour 10 milliards de dollars. J'ai considéré que cela n'engage pas le gouvernement guinéen. (...) J'ai dit à tout le monde "attendez qu'on ait un nouveau Code minier et vous aurez des concessions à partir de ce nouveau Code". (...) Les concessions qui seront attribuées aux entreprises chinoises, les royalties vont être exclusivement réservées au remboursement des financements des infras-

tructures et le contrat est sur 20 ans. Ce qui veut dire que tous les gouvernements qui seront là pendant au moins 20 ans, seront obligés de consacrer les royalties de ces sociétés chinoises, non pas aux dépenses de fonctionnement ou aux achats de véhicules, mais aux infrastructures. (...) Nous n'avons pas hypothéqué, parce que je n'ai jamais accepté le troc. (...) Parce qu'en difficultés et en besoin d'argent, on peut vous donner un milliard de dollars et qu'il se trouve que la mine que vous cédez ait une

valeur qui soit supérieure à un milliard. C'est ce qui est arrivé en Afrique Centrale. (...) Nous avons pu obtenir ce contrat parce que nous avons pu établir aujourd'hui des rapports exceptionnels avec la Chine. Donc, au lieu de fantasmer, tout patriote doit être fier de cet accord. Parce que c'est la première fois. Et pendant 20 ans, la Guinée aura des fonds qui seront consacrés aux infrastructures, aux routes, aux ponts,

Suite à la page 4

## Ils ont dit



**Mamadou Sylla, patron du groupe Futurelec, député:** «J'ai réuni des députés de Boké, on s'est dit d'aller voir le chef de l'Etat pour lui dire de prendre des dispositions. Le président Alpha Condé a demandé à rencontrer les députés du groupe parlementaire de la majorité. On a dit que ça tombe bien. J'ai dit aux députés de Boké de poser le problème et demander une audience auprès du président de la République (...) Le député Tawel a levé la main pour dire 'président, nous voulons vous voir'. Alpha Condé a demandé pourquoi. Le député a répondu "c'est à cause de problèmes de Boké". Il l'a interrompu en disant "non, non et non ! Ne vous mêlez pas de Boké ou de la bauxite des chinois, ça c'est moi. Enlevez vos pieds, c'est ma main qui est là-bas. Si je vois quelqu'un là-bas, il va me voir".



**Dennis Hankins, ambassadeur des Etats-Unis, le lundi 11 septembre 2017 dans l'émission phare des radio Espace FM, sur un éventuel mandat du président Alpha Condé:** « Nous sommes contre les changements de Constitution en faveur des gens qui sont en place. Au Rwanda, ils ont changé la constitution pour un 3e mandat. Nous étions contre ce changement, mais ils l'ont fait quand même. Il y a des tentatives en Afrique de l'Ouest qui ont échoué. (...) Je sais qu'il y a des gens qui disent que le président Alpha Condé veut un 3e mandat. Mais je note que qu'il n'a jamais parlé d'un 3e mandat. (...) Le président lui-même ne l'a jamais dit, mais si jamais il y a une éventuelle tentative, nous serons contre comme nous le sommes dans les autres pays.»



L'information guinéenne, c'est sur  
www.actuconakry.com  
Tel: +224 622 56 56 67  
+224 657 36 36 26  
E-mail :  
actuconakry@gmail.com



ELECTRICITE DE GUINEE

## COMMUNIQUE DE PRESSE

### EDG dote tous ses clients d'un nouveau compteur, -Sabou- et annonce une campagne massive de raccordement

Dans le cadre de sa politique commerciale, l'Administration générale de l'EDG informe son aimable clientèle de l'introduction d'un nouveau compteur, « *Sabou* » et du lancement d'une campagne massive de raccordement.

Le compteur « *Sabou* » est un compteur électronique intelligent équipé d'un dispositif de sécurité et de paramètres permettant aux consommateurs de faire le choix entre deux modes de paiement : le post-paiement ou le prépaiement.

Plus de 30 000 compteurs *Sabou* ont déjà été posés aux poteaux un peu partout à Conakry et sont désormais prêts à être raccordés, notamment dans les communes de Kaloum, Ratoma, Dixinn et Matam.

Chaque client sera doté d'un compteur « *Sabou* » et aura le choix entre deux modes de paiement ; le post-paiement ou le prépaiement.

« *Sabou*, à chacun son compteur, votre choix de paiement », tel est le slogan de la nouvelle politique de comptage qui se veut, juste, efficace et plus proche de ses clients.

En proposant le choix de paiement pour ses clients domestiques, l'EDG a voulu prendre en compte les différentes préoccupations des uns et des autres. Soucieuse du portefeuille de sa clientèle, l'Administration Générale de l'EDG a tenu à offrir un certain nombre d'avantages aux futurs abonnés du prépaiement :

- 10 kWh gratuit à l'installation
- Gratuité d'abonnement
- Pas de caution
- Recharge à distance

Grâce au compteur *Sabou*, le client va pouvoir suivre en temps réel et au jour le jour sa consommation, maîtriser son budget d'électricité et faire des économies.

Doté d'un système intelligent, *Sabou* alertera à l'avance le client au pépiement du niveau de son crédit restant afin de l'éviter une interruption brusque de fourniture de l'électricité. Certains clients ont déjà été raccordés et société civile comme professionnels se disent satisfaits de cette nouvelle initiative.

La cellule communication



Suite de la page 3

aux ports, aux chemins de fer et tout le monde sait bien que le plus grave problème auquel la Guinée est confrontée, est d'ordre infrastructurel. (...) L'Accord qu'on a signé n'est pas lié au mandat d'Alpha Condé et ce n'est pas seulement 20 milliards. Il dépend de deux choses, à savoir : notre capacité à présenter des projets bien ficelés et notre capacité de remboursement. Ce qui veut dire que plus, nous sommes capables de présenter des projets bien ficelés, plus nous aurons accès à ces crédits et plus nous aurons plus d'entreprises chinoises qui travaillent pour rembourser, plus nous aurons davantage de crédits. Donc, les 20 milliards ne sont qu'un point de départ. (...) J'ambitionne pour la Guinée dans les années à venir une croissance à deux chiffres. C'est-à-dire, 10, 11 ou 12. Mais pour avoir cela, il faut investir chaque année (...) un milliard et demi de dollars. Donc, sur un milliard et demi nécessaires entre le public et le privé, nous sommes assurés que pour nos projets, nous avons déjà un milliard et reste à trouver 500 millions de dollars. Et cela, sans compter les revenus que les autres entreprises minières vont apporter. (...) En aucun cas, je ne permettrai que nos ressources minières soient bazardees, mais je n'accepterai pas non plus qu'elles restent sous terre. (...) En plus, il est important que les gens sachent que cet argent n'est pas un *cash flow*. Ce n'est pas de l'argent qu'on va donner à l'Etat. Il va plutôt servir à financer des projets que nous allons présenter. »

Recueillis par  
Gabriel Karakan

## Impasse politique La maléfice des communales

Il ne fallait pas une grande intelligence pour comprendre que les élections communales ne pouvaient pas avoir lieu cette année. Le manque de volonté politique d'une part, de diversion et de naïveté de l'autre constituent les principales causes.

À la suite de la grandiose marche de l'opposition le 16 août 2016, d'intenses négociations ont eu lieu au Palais du peuple entre les acteurs de la classe politique qui ont abouti à la signature de l'Accord politique du 12 octobre. Dont l'organisation des élections communales au premier trimestre 2017, la révision de la Loi électorale et la réforme de la Loi portant composition, organisation et fonctionnement de la Ceni ainsi que l'identification des auteurs et commanditaires des assassinats des militants lors des manifestations de l'opposition, constituent les principales conclusions. L'habitude étant une seconde nature, aucun des points de l'Accord n'a été appliqué. Après moult tractations les représentants de la mouvance présidentielle et ceux de l'opposition républicaine ont accepté encore une fois que le scrutin ait lieu avant la fin de cette année.

C'était, en plus de ne pas reconnaître l'incompétence du personnel de la Ceni et de la roublardise du gouvernement, ignorer les contraintes logistiques, techniques et juridiques qui faisaient obstacle au processus électoral. Bien qu'une loi électorale ait été adoptée et promulguée, il y a toujours une incohérence du cadre juridique et institutionnelle des élections. Car, des divergences énormes persistent encore entre le Code électoral et celui des collectivités et ce, même après que la nomination des présidents des districts et des quartiers aient été retenue comme mode de désignation des chefs locaux.

### Défaillances institutionnelles

Le chef de l'Etat n'a pas honoré son engagement d'appliquer et de faire appliquer les recommandations du dialogue politique. Le ministre de l'Administration du territoire, le général



La Commission électorale sollicite 336 milliards de FG, mais c'est seulement 115 milliards de FG qui sont prévus par la Loi de finances rectificative 2017. Photo à titre d'illustration.

Boureima Condé, par ailleurs président du Comité de suivi de l'Accord a, lui aussi, fait montre de négligence dans la tenue des plénières. La preuve en est que la Ceni lui avait adressé un courrier avant la fête de Tabaski l'invitant à convoquer une réunion pour débattre de l'avant-projet du chronogramme électoral. La rencontre n'a eu lieu que lundi 11 septembre à la sortie de laquelle il a été révélé que les communales ne pouvaient avoir lieu en 2017. Et pour cause, dans son avant-projet de chronogramme, la Ceni prévoit les communales dans 120 jours à compter du début de son adoption s'il venait d'être entériné par le président de la République. La Ceni sollicite 336 milliards de FG, mais la Loi de finances

rectificative n'a prévu que 115 milliards de FG. En réaction, l'opposition qui avait cautionné le retard du scrutin, annonce la reprise des manifestations en raison d'une marche par semaine désormais. Ce, à partir du mercredi prochain. L'objectif, dit-elle, est d'exiger l'application intégrale de l'Accord politique. Au sortir d'une réunion vendredi 15 septembre, les opposants avaient annoncé leur retrait du Comité de suivi de l'Accord politique inter-guinéen. Et voilà qu'après une période d'accalmie, la Guinée vient de replonger dans une impasse sociopolitique qui risque de peser sur la tenue des législatives en 2018 et de la présidentielle en 2020.

Par Abdoul Malick Diallo



## Programme Mandela Washington Fellowship 2018 pour les jeunes leaders guinéens

La Mission diplomatique américaine en Guinée a le plaisir d'annoncer que les demandes pour la bourse 2018 Mandela Washington débiteront le 13 septembre 2017.

### Conditions d'admissibilité.

Le programme Mandela Washington Fellowship est ouvert à tous les jeunes leaders guinéens qui remplissent les conditions suivantes :

- Etre citoyen et résident de la Guinée ou un autre pays africain admissible;
- Avoir entre 25 et 35 ans au moment de la soumission du dossier de candidature, encore que certains candidats exceptionnels âgés de moins de 25 ans seront pris en considération ;
- Ne pas être citoyen américain ou résident permanent des États-Unis ;
- Pouvoir prétendre à un visa J-1 des États-Unis ;
- Ne pas être un employé ou un membre direct de la famille d'un employé du gouvernement des États-Unis ;
- Savoir lire, écrire et parler couramment anglais ;
- Ne pas être un ancien participant au programme Mandela Washington Fellowship.

### Quels sont les critères de sélection ?

- Posséder de solides antécédents de leader qui illustrent votre rôle moteur et ce que vous avez accompli dans les domaines du service public, de l'entrepreneuriat ou de l'engagement civique ;

- S'être engagé dans les domaines du service public ou du service à la collectivité, du bénévolat ou du mentorat ;
- Etre capable de coopérer au sein de groupes hétérogènes et de respecter l'opinion des autres ;
- Etre un bon communicateur et être très sociable ;
- Avoir des connaissances, un intérêt et une expérience professionnelle établis dans le domaine sélectionné ;
- Etre dynamique et positif ;
- S'engager à retourner en Afrique et, à son retour au pays, à mettre au service du pays, de la collectivité ou de l'école du candidat les compétences et la formation en leadership qui auront été acquises.

### Dates importantes de la candidature :

- 13 septembre 2017 ouverture des candidatures
- 11 octobre 2017 fermeture des candidatures
- Janvier-février 2018 les demi-finalistes passent un entretien dans les ambassades et consulats des États-Unis dans leur pays
- Fin mars 2018 les résultats des candidatures sont annoncés
- Avril – mai 2018 préparation des visas des finalistes
- Juin 2018 le programme MWFellowship débute aux États-Unis

Visitez <https://yali.state.gov/washington-fellowship/> pour en savoir plus sur le dossier de candidature.

COMMUNIQUE DU MINISTÈRE  
DU PLAN ET DE LA COOPÉRATION  
INTERNATIONALE

AVIS AUX DÉBITEURS DU 8e  
DON HORS PROJET JAPONAIS

Conakry, le 14 Septembre 2017 - Le Ministère du Plan et de la Coopération Internationale constate avec regret que, malgré les multiples rappels, pour le paiement des créances de l'Etat pour du 8eme Don Hors Projet Japonais fait à la Guinée depuis 2012, les opérateurs économiques dont les noms suivent, bénéficiaires de ce Programme ne se sont pas acquittés de cette obligation.

En conséquence, le Ministère interpelle les intéressés pour qu'ils honorent leurs engagements contractuels passé avec le Département à cet effet et ce, pour un dernier délai fixé pour le 31 Décembre 2017. Passée cette date, le Ministère se réserve le droit de déclarer les contrevenants inéligibles aux futurs Dons, ainsi qu'aux marchés publics de l'Etat et de transmettre leurs dossiers à l'Agent Judiciaire de l'Etat aux fins de recouvrement.

No ord	Noms de Sociétés	Personnes Responsables	Nature des Produits	Montants dus (En GNF)
1	Guinée OIL SARL	Mamoudou HANN	Ciment	429 696 400
2	Dynamique Développement	Makan KONATE	Ciment	359 507 270
3	SOGUITRACO	El hadj Mamadou Yaya BAH	Ciment	496 614 345
4	Cherga International	Salou NABE	Ciment	159 471 063
5	Etablissements CFC	Cheik Fantamady CAMARA	Ciment	537 991 483
6	Entreprise Oumar SACKO	Oumar SACKO	Ciment	297 494 045
7	Entreprise Modiba FOFANA	Modibo FOFANA	Ciment	617 991 463
8	GNC	Abdourahamane KABA	Ciment	208 985 635
9	Global Import Export	Ibrahima Sory CISSE	Ciment	227 640 149
10	Ets BASSILA	Oumar BALDET	Ciment	239 785 938
11	BIP Perfection	Mohamed CAMARA	Ciment	88 013 444
12	Global Guinée	Mohamed FOFANA	Ciment	356 633 877
13	Global Impex	Moustapha KALLE	Ciment	356 633 877
14	High Compagny	Moussa DOUKOURE	Ciment	46 874 527
15	International Golden Diamond Guinea	Fodé Moussa SOUMAH	Ciment	371 314 228
16	African Express	Mohamed FOFANA	Ciment	297 051 383
17	HANNA Prestation	Alpha Cabinet KOUROUMA	Ciment	262 296 934
18	EMCO	Mohamed KAITE	Ciment	263 512 125
19	Ets FARAFINA	Bakary KABA	Ciment	63 019 987
20	Afrilinks	Amara CISSE	Ciment	297 051 383
21	Import Export KEBE etn Frères	Mohamed Lamine KEBE	Ciment	181 925 000
22	International Trading	Mamadou KABA	Ciment	698 628 192
	Sous Total		Ciment	6 858 132 748
23	SOGUITRACO	El Hadj Mamadou Yaya BAH	Fer à Béton	142 547 790
24	S,HOLDING SA	Moustapha KALLE	Fer à Béton	215 210 138
25	M Mamansa Trasport Sarl	Salimou TOUNKARA	Fer à Béton	342 032 760
26	M Balou Kaira Sarl	El Hadj Sankoumba TOURE	Fer à Béton	185 127 000
27	Ets KABA KAMANO et Frères	Karamo KABA	Fer à Béton	185 127 000
28	Guinée OIL Sarl	Mamadou HANN	Fer à Béton	115 500 450
29	Guinean National Contractor	Abdourahamane KABA	Fer à Béton	246 218 910
30	Ets CFC Import-Export	Cheik Fanta Mady CAMARA	Fer à Béton	154 272 500
31	African Express	Mohamed FOFANA	Fer à Béton	46 281 750
32	Guinée 4 Construction	Ibrahima Kalil DOUMBOUYA	Fer à Béton	153 855 410
33	High Compagny	Moussa DOUKOURE	Fer à Béton	329 526 416
34	Global Impex	Moustapha KALLE	Fer à Béton	291 792 170
35	Ets BASSILA	Oumar BALDET	Fer à Béton	120 269 862
	Sous Total		Fer à Béton	2 527 762 156

TOTAL GENERAL 9 385 894 904

Ministère de l'Energie et de l'Hydraulique

Littérature / “Dieu ou rien”  
et “La force du silence”

Le cardinal  
Sarah présente  
ses deux livres

Dieu ou rien et La force du silence. Ce sont là les titres de deux ouvrages présentés jeudi 7 septembre 2017 à Conakry. Ils sont de **Son Eminence le cardinal Robert Sarah** qui, à une époque de plus en plus bruyante marquée notamment par l’emprise de la technique et des biens matériels, réalise que c’est certainement une gageure que de vouloir écrire un livre consacré au silence, au moment où le monde émet tant de bruits que la recherche de quelques gouttes de silence n’en devient que plus nécessaire.

Dans le premier ouvrage, le religieux écrit qu’à force de repousser le divin, l’homme moderne se retrouve dans un grand silence, face une épreuve angoissante et oppressante. Par ce chef-d’œuvre, le cardinal veut rappeler que la vie est une relation silencieuse entre le plus intime de l’homme et Dieu. «*Le silence est indispensable pour l’écoute de la musique de Dieu : la prière naît du silence et y revient sans cesse plus profondément*», lit-on entre autres lignes.

Dieu ou rien est une véritable consécration littéraire de l’auteur. Il est traduit dans 14 langues, avec plus de 400.000 exemplaires vendus à travers le monde.

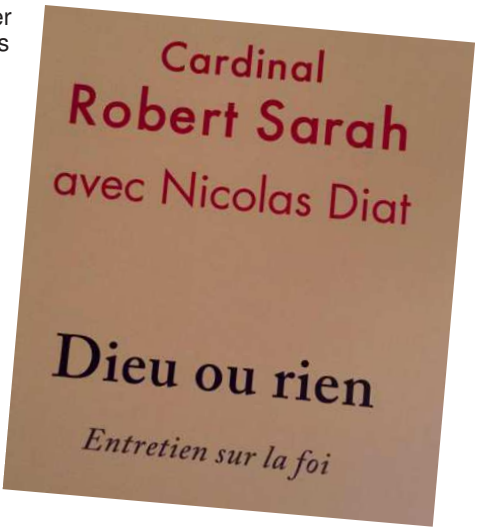
Par le second ouvrage intitulé La force du silence, le **cardinal Robert Sarah** entreprend de redonner au silence ses lettres de noblesse.

«*Les hommes qui ne connaissent pas le silence peuvent-ils jamais atteindre la vérité, la beauté, l’amour ?*», s’interroge-t-il, avant de se répondre par ce qui suit : «*La réponse est sans appel : tout ce qui est grand et créateur est fait de silence. Dieu est silence*», coupe court le cardinal Sarah.

devenu, à 33 ans, le plus jeune archevêque du monde, et a lutté avec une énergie formidable pour la liberté de son peuple. Homme profondément spirituel, **Robert Sarah** a été appelé en 2001 par le **pape Jean Paul II** à Rome. **Benoît XVI** l’a créé cardinal en 2010, et **François** a fait de lui l’un de ses plus proches collaborateurs en le nommant à la tête de la prestigieuse Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements.

Au fil d’un entretien exclusif accordé à **Nicolas Diat**, le cardinal, réputé pour sa liberté de parole, livre ses réflexions sur l’Eglise, les papes, Rome, le monde moderne, l’Afrique, l’Occident, la morale, la vérité, le mal, et Dieu toujours.

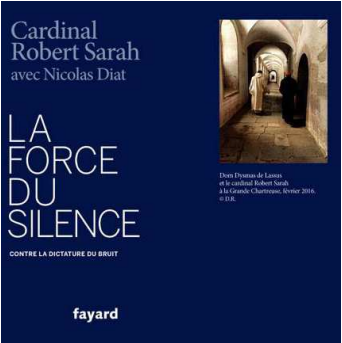
Par Mady Bangoura



Qui est Robert Sarah ?

Né dans la brousse africaine au sein d’une famille Coniagui qui ne possédait que d’une modeste case de briques, il a quitté son village à 11 ans afin d’entrer au petit séminaire, avec pour seul trésor une seule valise confectionnée par son père.

Après avoir été ordonné prêtre en Guinée, pays alors miné par l’une des dictatures les plus sanguinaires d’Afrique, il est





## Le Kakandé, nouveau sanctuaire de la violence *Boké tente le diable*

Autrefois, havre de paix. La région bauxitique du Nord-Ouest est devenue une zone violente. Ses habitants n'entendent plus se résigner sur les bords du Rio Nunez. Ils exigent désormais de l'eau du robinet, de l'électricité 24 heures sur 24 et le plein-emploi de la main d'œuvre locale.



La voiture de cette expatriée a été caillaisée. La gendarmerie locale vandalisée. Samedi 16 septembre 2017, à 250km de Boké la cosmopolite, le président Alpha Condé a convié la presse à une conférence au cours de laquelle il a rappelé avoir mis l'accent sur le «contenu local qui veut qu'on emploie d'abord les gens de la région. Mais quand je vois la liste des prestataires, je n'ai pas vu un Somparé, un Koumbassa, un Kanté». Dans la soirée, la banlieue de Filima à Kamsar s'est aussi mise en ébullition.



Quatre mois après les violentes manifestations d'avril dernier contre surtout le manque d'eau et d'électricité ayant fait un mort, les bokéens ont encore battu le pavé. Lundi 11 septembre, les jeunes ont barricadé toutes les routes du centre-ville. La circulation des engins des sociétés minières a été bloquée. Tout s'est arrêté dans la ville. L'intervention des forces de défense et de sécurité (FDS) venues de Conakry a remis la cité en ébullition. La violence inouïe a emballé la ville dans les échauffourées. Le bilan fait état de 2 morts, l'un par balle et l'autre par asphyxie, et 78 blessés dont 13 par balles. Dans les rangs des FDS on dénombre 21 gendarmes dont 7 policiers blessés.

### Kalaboui-Boké se fait peur

Les manifestations ont rendu l'accès dans la ville de Boké plus difficile. Les véhicules se limitent à Kalaboui. Le reste du trajet de 22 km se fait à moto. Là aussi, plus de 20 barrages sont érigés tout au long du trajet. En plus de son transport de 30.000 FG, le passager est

obligé de déboursier 5.000FG au niveau de chaque barrage. Faites le calcul vous même!

### De graves accusations contre les FDS

Mohamed Camara, citoyen de Boké, regrette qu'en dépit de la présence d'une dizaine de sociétés minières, les fils de Boké n'aient pas du travail. «Ils voient leur bauxite partir comme ça. C'est difficile. Des milliards de francs vont au compte du gouvernement et Boké ne bénéficie de rien. On ne voit pas l'impact. Boké n'a pas d'électricité, pas d'eau courante, pas de routes. Ces camions quittent Tinguilinta, ils traversent la ville pour aller à Kamsar. Le dimanche passé, un camion de GAC a heurté un jeune. C'est ce qui a provoqué les émeutes. Le camionneur ne s'est pas arrêté. Il est parti comme si de rien n'était. Ce sont les riverains qui ont envoyé le jeune homme à l'hôpital. La compagnie ne s'est pas occupée du jeune. Cela a mis les gens en colère. En plus, il n'y a pas de courant. L'arrivée du contingent des forces de l'ordre a exacerbé la manifestation». Des édifices publics et privés ont été également la cible des manifestants. La gendarmerie,

le siège du RPG Arc-en-ciel ainsi que d'autres domiciles appartenant à des officiers de l'armée et à des responsables du parti au pouvoir ont été vandalisés.

### L'hôpital régional privé du courant

Les blessés les moins graves ont été admis à l'hôpital régional pour des soins. Le chef des urgences, Dr Bernard, explique: «Nous travaillons en fonction de nos faibles moyens. C'est la pharmacie de l'hôpital qui prend en charge les blessés. Nous avons évacués 3 blessés graves à Kamsar pour faire la radiographie parce que nous n'avons pas le courant. Les jeunes ont exigé qu'on éteigne le groupe. Ils ont aussi refusé que les gendarmes et policiers blessés se soignent au sein de l'hôpital. Ceux-ci se soignent quelque part dans la ville». Rencontré à l'hôpital, visage ensanglanté, mains et pieds bandés, Babadi Manet dit avoir été pris à partie par un groupe de gendarmes alors qu'il tentait de s'interposer contre la casse d'une boutique. «Nous étions arrêtés aux abords de la route lorsque nous avons aperçu des gendarmes forcer une boutique. Nous sommes venus

défendre. Un autre groupe de gendarmes est venu en renfort. Comme ils étaient nombreux, nous avons fui. Je suis tombé et un gendarme est venu me blesser. Un autre m'a frappé sur la tête. Ils ont pris mon téléphone et tous mes biens». Babadi fait partie de ceux qui paient les frais d'une ville paisible qui tente le diable.

### Le siège du RPG vandalisé

Vendredi dans les environs de 12h, un groupe de jeunes arrivent au siège du Rpg Arc-en-ciel. Ils jettent les meubles au dehors et y mettent le feu. Une surprise totale pour Amara Kandiany Coumbassa, secrétaire général du parti, qui a été alerté alors qu'il était dans la mosquée. «Moi, je pensais que c'était un problème de courant, mais je trouve que c'est la politique qui s'y associe désormais. Je vois des gens qui vandalisent et j'entends des gens dire: "à bas le Pr Alpha Condé". J'ai vu des gens brûler des chaises et des bancs. C'est déplorable». La veille, Mohamed Coumbassa, un autre militant du parti au pouvoir a reçu la visite des manifestants à son domicile jeudi. «Ils sont allés chez moi

et ils ont bastonné ma femme. Ce matin, je m'occupais d'elle à l'hôpital. Au retour, j'ai vu des gens se diriger vers le siège pour dire: "allons détruire". J'ai observé. Ils ont fait tomber le mur. Après, ils ont sorti les chaises et les bancs et les ont brûlés», témoigne-t-il. Après 7 jours de violences, Boké la paisible ressemble à une ville fantôme. L'ouverture des classes n'a pas eu lieu le vendredi 15 septembre. La Direction préfectorale de l'Education (DPE) a demandé aux enfants de rester chez eux en attendant le retour l'accalmie. Et d'ailleurs même le domicile de Siné Magassouba, DPE de Boké n'a pu échapper à la colère des émeutiers. Les bureaux de UMS aussi. Le préfet, Mohamed Lamine Doumbouya a été limogé. Dimanche 17 septembre, un calme précaire régnait dans la cité.

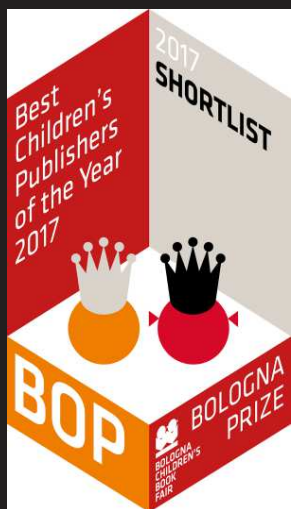
Par Abdoul Malick Diallo  
Envoyé spécial

(Lire aussi en page 12: Crise d'électricité à Boké : Voici la solution alternative).



Editions GANN DAL  
Des idées,  
des mots...  
des livres

## Un mois de novembre fort en livres !



Meilleur éditeur  
Jeunesse  
2017-Afrique

Conakry Capitale Mondiale du Livre, un voyage au long cours parsemé d'escalades excitantes !

Préparez vous à l'escalade de Novembre !

Du 22 au 30 Les éditions Gann dal vont mettre en avant deux aspects de leur politique éditoriale : le livre jeunesse et l'édition dans les langues africaines et souligneront l'importance du numérique dans ces divers domaines.

Du côté de la Jeunesse :

un colloque consacré à la richesse de la littérature de jeunesse africaine (22-23 novembre)

un salon spécialement dédié aux livres pour la jeunesse (23-26 novembre) avec la participation des éditeurs africains, des libraires et bouquinistes de Conakry et de nombreux auteurs (de Kidi Bebey à Yves Pinguilly en passant par Wilfried N'Sondé ((Prix des cinq continents), pour ceux qui viennent de loin, et tous les auteurs guinéens), celle de Viviana Quiñones (BNF) représentant aussi l'IFLA, et celle de l'Oiseau Indigo Diffusion/Bookwitty.

Du côté des Langues africaines, atelier de formation des éditeurs africains francophones sur le livre numérique en langues nationale en partenariat avec l'Alliance internationale des éditeurs indépendants, du 23 au 25 novembre 2017. Les 25 et 26 novembre un colloque sur les défis de la promotion et de la distribution des livres en langues africaines et pour ceux qui aiment écrire en français, Wilfried N'Sondé et Kidi Bebey animeront chacun un atelier d'écriture le 25 novembre tandis que ceux qui veulent écrire dans les langues nationales pourront participer à un atelier du 27 au 29 novembre.

A noter : des expositions sur la littérature de jeunesse africaine, sur l'illustration des livres pour enfants, sur les livres numériques, des rencontres avec les auteurs.

Réservez ces dates, des informations viendront au fur et à mesure sur <http://editionsgann dal.blogspot.com/> et sur la page facebook.







## CAISSE NATIONALE DE SÉCURITÉ SOCIALE

*L'assurance d'une vie bien protégée  
La CNSS, l'institution qui garantit  
les travailleurs et leurs familles*

## Elle assure

Des indemnités de maternité et des prestations familiales  
Des prestations en nature et en espèces, en cas d'accidents  
du travail et maladies professionnelles  
Des pensions de retraite de survivants et d'invalides  
Des prestations de l'assurance maladie



## EXCISION, MARIAGE FORCÉ, VIOL : Diaryatou Bah a su mettre des mots sur les maux

Excisée à 8 ans, mariée à 13, la Guinéenne Diaryatou Bah a converti ses traumatismes en énergie militante. Portrait.

« Quand vous écrirez, ne vous concentrez pas sur moi », dicte Diaryatou Bah avec assurance.

Si cette battante de 31 ans raconte son histoire depuis dix ans déjà, c'est pour mettre en avant son combat : la lutte contre les mutilations sexuelles et les violences faites aux femmes.

Une histoire qui commence en Guinée, au sein d'une famille peule de 32 enfants, marquée par plusieurs terribles chapitres.

À 8 ans, Diaryatou Bah subit l'excision. Un passage obligé, un grand moment qu'elle attendait. Mais sans imaginer ces femmes qui lui maintiendraient les bras et les jambes, ces feuilles d'arbre posées sur son visage pour l'empêcher de voir. Et la douleur. « Le cri que j'ai poussé, je ne pourrais jamais l'oublier », confie-t-elle. Son visage rond, généreux, souriant, est aussi rassurant que son récit est tragique. Alors qu'elle n'a que 13 ans, son mariage est arrangé avec un homme de 45 ans qui vit en Europe. « Qu'est-ce que tu peux rêver de mieux ? » lui demande sa mère. Alors l'adolescente fantasme sur cet avenir de l'autre côté de la Méditerranée.

### L'Europe n'était pas le paradis qu'on lui avait décrit

À tel point qu'à son arrivée à l'aéroport de Rotterdam elle ne reconnaît pas son mari. Elle découvrira bien assez tôt son vrai visage : un marabout polygame qui la manipule, la bat et la viole. Lorsque son visa de touriste expire, elle se retrouve à sa merci. Elle tombe trois fois enceinte, ce qui n'empêche pas son époux de continuer de la maltraiter. Elle perd ses trois enfants. La



La trentenaire est aujourd'hui ambassadrice de l'association Excision, parlons-en !  
© Camille Millerand/  
DIVERGENCE pour JA

deuxième grossesse reste son plus grand traumatisme. À l'hôpital, elle ne comprend pas ce qu'on lui dit, seulement qu'il est trop tard. « J'ai eu la sensation que j'avais perdu mon bébé parce que je ne parlais pas la langue, parce que j'étais seule. » On lui avait décrit l'Europe comme un paradis, elle y vit l'enfer. Diaryatou déroule le fil de sa vie à toute vitesse. « Je parle avec beaucoup de recul, mais ça reste très douloureux. » En décrivant le jour où le cauchemar a pris fin, elle semble revivre sa délivrance. Seule dans le 15 m2 insalubre de la banlieue parisienne où elle a déménagé et où le marabout la « détient », elle écoute une femme battue expliquer à la télévision comment elle s'en est sortie. C'est « un déclic » et « un immense espoir ». Des assistantes sociales, des associations, qu'elle ose aller trouver, peuvent l'aider. On lui dit de fuir. Mais la nouvelle Diaryatou veut affronter son mari : « Tu risques vingt ans de prison », bluffe-t-elle. Il la laisse partir. Après quelques mois d'errance, elle intègre un foyer de jeunes travailleurs où elle perfectionne son français – aujourd'hui presque parfait.

### La lutte comme exutoire

En 2005, elle obtient ses papiers, sa « renaissance ». Mais c'est en se racontant dans

un livre, *On m'a volé mon enfance*, en 2006, que cette rescapée met des mots sur ses maux. L'excision (qui touche 50 000 femmes en France, selon l'Institut national d'études démographiques, et 200 millions dans le monde, selon l'Unicef), le mariage forcé... et le viol.

« C'est un terme qu'il ne faut pas utiliser, mais c'est la réalité, insiste-t-elle, la voix soudain plus dure. Revenir sur tout ça, ça m'a fait mal. C'était comme un réveil. »

Diaryatou comprend alors que c'est dans la lutte qu'elle trouvera le courage d'avancer. Elle fonde l'association Espoirs et Combats de femmes et mène en 2008 une campagne de sensibilisation en Guinée, où 97 % des filles sont excisées, toujours selon l'Unicef, et où elle aimerait un jour construire un centre d'aide pour les jeunes. En 2011, elle devient responsable d'un comité Ni putes ni soumises, pour l'émancipation des femmes en France, notamment dans les quartiers. Féministe, mais pas de n'importe quelle trempe : « Moi, je me bats sur des sujets beaucoup plus « hard » que de savoir s'il faut écrire mademoiselle ou madame sur les papiers administratifs. »

Après avoir suivi une formation sur la prévention des conduites à risques, elle est aujourd'hui éducatrice dans un centre d'insertion sociale de

l'association Aurore, à l'est de Paris. Elle a participé à la campagne de l'association Excision, parlons-en !, lancée en mars par la ministre des Droits des femmes pour alerter les filles qui pourraient être mutilées lors de vacances au bled.

### De victime à ambassadrice

Diaryatou est passée du statut de victime à celui d'ambassadrice. À ses risques et périls.

Sur les réseaux sociaux, des hommes, essentiellement, l'accusent de trahir sa culture, sa religion ou de servir une propagande orchestrée par « les Blancs ». Déterminée, Diaryatou n'hésite pas à leur répondre. « J'en ajoute certains sur Facebook et je tente de les convaincre. Je ne leur en veux pas. Ils n'ont pas fait le chemin que j'ai fait. » Ils ne perpétuent souvent cette tradition que par ignorance, affirme-t-elle. Il faut donc les impliquer dans le combat. Son père a d'ailleurs évolué sur le sujet, bien que sa mère reste campée sur ses positions. « Certains membres de ma famille disent que j'ai sali notre nom. D'autres m'encouragent. » En tout cas, elle se battra pour que ses petites sœurs connaissent un sort différent. Elle leur présentera sa fille, Aïcha, 18 mois. « Je veux qu'elle découvre la Guinée. Mais je ne ferai confiance à personne. Je ne la quitterai pas des yeux. »

Par Julie Gonnet

<http://www.jeuneafrique.com>

## INVITATION À LIRE On m'a volé mon enfance

*On m'a volé mon enfance* retrace la lutte bouleversante d'une jeune Guinéenne pour sa survie et son identité. A l'âge de quatorze ans, Diaryatou a été mariée de force.

On lui promet un futur époux attrayant, qui soutiendra financièrement sa famille et, surtout, qui lui donnera la possibilité de gagner la Terre promise : l'Europe. En réalité, son mari est un marabout polygame qui la bat et l'entraîne dans le monde des clandestins. Devenue esclave domestique et sexuelle, elle vit dans une solitude extrême, en Hollande puis en France, dont elle parle mal la langue et où elle se sent déracinée. A dix-huit ans, après la perte de son troisième bébé, Diaryatou fuit son mari et se retrouve à la rue, sans ressources. Impossible de rentrer en Afrique, elle serait disgraciée. Avec le soutien d'associations, le long processus d'intégration en France se met en route. Une voix de femme qui s'attaque sans concession au poids de la coutume, à l'indifférence de sa famille, et prouve que " France, terre d'accueil " n'est pas une vaine expression. ■



Afriquevision.info

Tout sur le continent en un clin d'oeil



## SÉNÉGAL

Décès de l'homme politique et ancien ministre **Djibo Kâ**



L'homme politique et ancien ministre **Djibo Leyti Kâ**, une des grandes figures politiques des dernières années au Sénégal, est décédé ce jeudi à Dakar, a-t-on appris de source officielle.

M. Kâ était président de la Commission nationale du dialogue des territoires. Il a exercé d'importantes fonctions ministérielles depuis la fin des années 1970.

Il a été directeur de cabinet du premier président sénégalais Léopold Sédar Senghor (1960-1980) et plusieurs fois ministres (Affaires étrangères, Intérieur, Education nationale, etc.), du début des années 1980 à 2012. Djibo Kâ est l'un des acteurs majeurs de la vie politique sénégalaise des vingt dernières années. A la fin des années 1990, il a démissionné du Parti socialiste au pouvoir pour fonder l'Union pour le renouveau démocratique (URD). Il a été candidat à l'élection présidentielle de février-mars 2000 sous la bannière de l'URD.

Au milieu de la décennie 2000-2010, son parti s'était rangé du côté de la majorité présidentielle et Djibo Leyti Kâ avait été plusieurs fois nommé ministre (Environnement, Economie maritime, etc.) par le président Abdoulaye Wade. Macky Sall l'avait ensuite nommé président de la Commission nationale du dialogue des territoires, depuis décembre 2015.

Le président sénégalais Macky Sall a loué l'engagement au service de son pays de Djibo Kâ. "Illustre fils du Sénégal, son nom est intimement lié à notre histoire politique de ces cinquante dernières années, l'homme ayant assumé, avec constance et passion positive, parmi les plus hautes charges de l'Etat", a rappelé le président Sall.

Par XINHUA

## Sagesse

■ On finit toujours par payer les conséquences de ses actes. (...) Les pires personnes reviennent toujours (...) Barbe bien étuvée est à demi rasée  
Anglais

Les gens se réjouissent de l'échec des autres ; ils ne vous proposeront leur 'aide' que si vous réussissez et qu'ils pourront en tirer quelque chose en retour.

Peul (Cameroun)

## Le président de l'INIDH, Mamady Kaba édite un ouvrage sur la démocratie

Le président de l'Institution nationale indépendante des droits de l'Homme (Inidh) peut être cité désormais sur la longue liste des écrivains guinéens. **Mamady Kaba** vient d'accoucher d'un livre intitulé **Guinée face aux défis de la démocratie**.

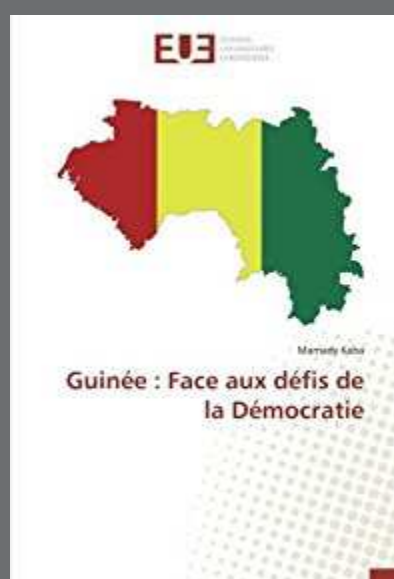
L'ouvrage de 65 pages est une œuvre littéraire que l'auteur a cru devoir rédiger pour faire ressortir les défis auxquels la jeune démocratie guinéenne est confrontée. Il a été présenté ce samedi 16 septembre 2016 à la faveur d'une dédicace tenue au Centre culturel franco-guinéen (Ccfq).

Par ce geste, M. Kaba entend donner des pistes de solutions pour que l'encrage démocratique se perfectionne en Guinée et que ce pays qui lui reste si cher progresse.

«*La Guinée a déjà fait un grand pas dans la construction de sa démocratie. Mais, il est important qu'à chaque étape nous identifions des défis à relever pour que les conditions d'exercice de la démocratie s'améliorent*», a tenté de justifier l'écrivain qui poursuit en disant qu'il a rédigé ce livre pour non seulement contribuer à l'événement



Ce livre coûte environ 350.000 FG à l'étranger, mais il est vendu à 100.000 FG en Guinée.



**Conakry, capitale mondiale du livre**, mais aussi pour faire en sorte que les guinéens sachent quels sont les défis qu'ils ont à relever, afin de guider le pays vers le chemin de la démocratie et que le peuple se sente de plus en plus impliqué dans le fonctionnement de l'Etat et que les institutions soient de mieux

en mieux indépendantes et efficaces. «*C'est à cela que nous avons voulu contribuer à travers ce livre. C'est pourquoi, je souhaite personnellement qu'il soit largement diffusé*», a-t-il témoigné.

Selon l'auteur, le livre coûte environ 350.000 FG à l'étranger. Mais il a voulu qu'il soit vendu

à **100.000 FG** en Guinée – à perte – pour que ses compatriotes puissent se l'approprier et savoir à peu près quels sont les défis à relever ensemble.

Par Mady Bangoura

## TÉLIMÉLÉ Bah Fischer mobilise ses troupes

L'honorable **Alpha Souleymane Bah Fischer** rentre d'un voyage sur Télimélé où les populations lui ont réservé un accueil des plus chaleureux.

Dans cette localité située au sud de la Basse Guinée, le député du Parti national pour le renouveau (PNR) a noué de fructueux contacts avec les habitants résidents pour le bénéfice de leur préfecture.

Réunir ses concitoyens de la ville qui l'a vu naître autour d'un idéal commun. C'est la logique dans laquelle s'est inscrit depuis un certain le président du PNR. Fidèle à cette dynamique, **Bah Fischer** s'est rendu samedi 9 septembre 2017 à Télimélé où il a pris contact avec les différentes couches sociales de la ville, notamment les sages, les élus locaux, les jeunes et les femmes.

L'honorable Bah a longuement entretenu les siens autour des idéaux de paix, d'unité et de concorde sociale ; gages certains et terreaux fertiles de tout développement.

Aussi, il a invité les citoyens de Télimélé à soutenir les actions du président de la République dans son ambition de conduire le pays vers «*l'émergence*» souhaitée par tous. Tout en ouvrant une brèche spécifique sur cette préfecture qui, dit-on, doit sa première couche de bitume au régime actuel.

Le porte-voix du Conseil des sages, **Elhadj Saikou Ahmed Kouyaté**, par ailleurs conseiller de la commune rurale de Sarékali a, au nom de ses pairs, exprimé le soutien indéfectible de l'entité à l'endroit du fils du terroir.

Il a par la suite réitéré l'engagement du Conseil à militer en faveur du programme de

société du président Alpha Condé. Même son de cloche chez les femmes et les jeunes

*Télémilé*», a témoigné M. Diallo. Dans la même lancée, **Mme Aissatou Bah**, citoyenne de la localité a indiqué que «*toutes les femmes de Télimélé sont contentes de Bah Fischer et du président Alpha Condé qui a offert 10 km de bitume à leur ville*».

Et ce ne sont pas les jeunes qui se sont mis en marge de cette prise de contact.

Par la voix de **Sivori Diallo**, ils ont exprimé l'engagement «*pa-*

*triotique*» dont ils sont désormais animés en faveur de leur frère Bah Fischer.

Pour rassurer leur hôte de leur degré d'engagement et de soutien, ils lui ont promis un score jamais engrangé par le Pnr aux prochaines élections. Toute chose qui fortifie et ragailardit M. Bah qui porte son Télimélé natal à cœur.

Par Mady Bangoura



Le député Bah sensibilise ses concitoyens à rasserer les rangs autour du chef de l'Etat.

qui ont promis de fédérer désormais leurs efforts au sein des groupements associatifs et autres coopératives pour bénéficier de l'accompagnement de l'Etat en vue de leur pleine et active participation au développement de leur préfecture.

Une démarche du député que **M. Mamadou Banty Diallo**, ancien député de la ville et ancien préfet de Pita et de Tougué a saluée à sa juste valeur : «*L'honorable Bah Fischer fait bien son travail de député en venant discuter avec sa population des problèmes de la localité. Je suis fier de lui et de son engagement pour le progrès de*

**RADIO ENVIRONNEMENT Guinée**

Tél. : +224 622 26 10 50 / 655 29 10 50 / 662 08 08 27  
Site Web : [www.radioenvironnementgn.com](http://www.radioenvironnementgn.com) / [www.facebook.com/radioenvironnementgn](http://www.facebook.com/radioenvironnementgn)  
E-mail : [radioenvironnementgn@gmail.com](mailto:radioenvironnementgn@gmail.com)



Antonio  
et Infantino.

## Antonio Souaré à la FIFA : les résultats d'un double tête-à-tête

Le président de la Fédération guinéenne de football, Antonio Souaré, en marge de la réunion de sa Commission du Statut du Joueur, a eu deux importants tête-à-tête séparés, ce jeudi 14 juillet 2017, avec la secrétaire générale de la FIFA, Mme Fatma Samoura et le président de la FIFA, Gianni Infantino.

Les deux personnalités de la FIFA ont manifesté leur satisfaction de la gestion actuelle de la Fédération Guinéenne de Football. Tout comme le directeur du Département Développement pour l'Afrique et les

Caraïbes, Veronne Mosengo-Omba, le président et la secrétaire générale de la FIFA ont tous les deux confirmé la libération immédiate des **500.000 dollars US** au titre de la subvention au budget de fonctionnement de la Fédération Guinéenne de Football.

Ils ont également promis de libérer les fonds affectés à l'investissement dès que les préalables liés à la présentation d'un ou des projets dignes d'intérêt, à l'appel d'offres ouvert, seront présentés.

En ce qui concerne l'audit de la gestion de la Fédération Guinéenne de Football sur la période Janvier 2013-Décembre 2015, les deux ont réservé la primeur de la réaction officielle de la FIFA au président Antonio Souaré.

Ils ont promis, sous forme de courrier, d'adresser les mesures adoptées par la FIFA.

Par Abdoulaye Condé

## Miss Africa Continent participera au concours Miss Monde

Nouvelle Miss Africa Continent, Asmaou Diallo est très heureuse de sa couronne remportée en Afrique du Sud, loin de son pays. La reine de beauté a le moral au top. Elle se prépare actuellement à participer à la conquête de la couronne de Miss Monde.

En toute sérénité, elle scrute l'horizon et fixe l'objectif sur ce rendez-vous de toutes les belles créatures de l'univers prévu le 18 novembre prochain dans la gracieuse province chinoise de Shenzhen.

Pour réussir son challenge mondial, Miss Diallo compte sur le soutien moral de ses compatriotes, du ministère en charge de la Culture et l'appui inestimable du Comité Miss Guinée et de son sponsor officiel la Société de brasserie de Guinée (Sobragui).

Comme en Afrique du Sud, elle a la lourde responsabilité de représenter dignement la beauté féminine sur les plans physique et intellectuel en Chine. Miss Diallo sait qu'il s'agit-là de hisser très haut le drapeau national et que pour cela, l'honneur reste avant tout la chose la plus importante.

Grâce à l'intelligentsia du Comité Miss Guinée, elle a appris à marcher droit vers son objectif en esquivant sportive-



ment les jets de peaux de banane sous ses pieds. Sur le chemin de la Chine, il lui faudra encore et encore rester sur ses gardes pour pouvoir affronter les épreuves des prépas souvent délicates qui ne manqueront pas sur cette nouvelle étape de sa vie de Miss Africa Continent.

Il lui faudra faire avec, elle la représentante responsable ayant bien appris que « quand on est naturel, on est mieux dans son corps et on exprime ce qu'on a du fond du cœur ». Battante à souhait, la nouvelle icône de la beauté continentale est titulaire d'un Master en analyse et politique économique.

Par Gabriel Karakan

Lu dans



## Dalein: "la situation de Boké résulte de la démission du gouvernement"

Les heurts de Boké ont conduit à la mort de 2 personnes. Une situation qui irrite le chef de file de l'opposition guinéenne qui pointe un doigt accusateur sur le gouvernement d'Alpha Condé. Cellou Dalein Diallo a fait un parallèle entre la répression exercée sur les manifestants à Boké et celle sur l'opposition à Conakry.

Dalein  
Diallo

"Jamais une enquête n'a été diligentée pour rechercher les coupables. Jamais même une sanction administrative n'a été prononcée à l'endroit des responsables de la police ou de la gendarmerie", regrette la figure de proue de l'opposition guinéenne.

Selon l'ancien Premier ministre, l'impunité garantit à des criminels à agir sans être inquiétés. "Ce n'est pas étonnant qu'à Boké, les gens fassent encore usage de leurs armes à feu pour tuer des jeunes guinéens".

Il appelle à la mobilisation pour "mettre un terme à l'impunité que M. Alpha Condé accorde aux forces de sécurité". Pour Dalein, "la situation de Boké résulte de la démission du gouvernement. Nous, nous avons toujours dénoncé la politique minière de notre gouvernement".

"Notre pays a l'avantage de détenir le 1/3 de la réserve mondiale de bauxite avec 40 milliards de tonnes. La demande est devenue très forte ces derniers temps. Entre 2000 et 2015, la demande mondiale a doublé", laisse-t-il entendre, estimant que le gouvernement peine à tirer profit de cette situation.

Par Boussouriou Doumba

Vous êtes détenteur d'une information, ou souhaitez établir un partenariat ou une demande d'information sur l'insertion publicitaire ou nos services.

Ecrivez-nous à : [contact@visionguinee.info](mailto:contact@visionguinee.info) ou appelez-nous au (00224) 664 93 14 04 / 628 32 85 65 / 655 71 74 65

Le président Ouattara,  
qui a à ses côtés son épouse  
la Première dame Dominique  
Claudine Nouvian, congratule  
Cellou Dalein Diallo.

## CÔTE D'IVOIRE La confiance, source de la performance économique



Consulter  
[www.guineesite.com](http://www.guineesite.com)

un site d'informations générales sur la Guinée, spécialisé dans la publication des appels d'offres et des offres emplois.

Le chef de file de l'opposition guinéenne et vice-président de l'**Internationale Libérale** était au 3e congrès du Rassemblement des républicains (RDR), le parti au pouvoir en Côte d'Ivoire, les 9 et 10 septembre 2017 à Abidjan.

Du haut de la tribune, Cellou Dalein Diallo a trouvé le temps et le mot juste pour partager avec l'auditoire ce qu'il estime

être la source des performances économiques de ce pays voisin qu'est la « confiance ». Et le thème: **Un RDR nouveau pour une Côte d'Ivoire rassemblée**, choisi pour ce congrès indique, selon Diallo, qu'une nation rassemblée a pour fondement la confiance en elle-même, la confiance entre ses enfants, et celle avec l'extérieur.

C'est cette confiance qui est le moteur des performances économiques enregistrées par la Côte d'Ivoire depuis 2010 grâce à la crédibilité du président Alassane Ouattara dont le leadership est reconnu au-delà des frontières du continent africain, note Dalein Diallo. ■

Par Gabriel Gaspard Karakan



## L'érudit Elhadj Ahmadou Chérif n'est plus !



Feu Elhadj  
Ahmadou  
Chérif de  
Kankan et  
le président  
Alpha  
Condé.

L'érudit de Kankan, Elhadj Ahmadou Chérif, secrétaire général de la Ligue islamique régionale de Kankan, a été rappelé à Dieu lundi 11 septembre 2017 à 11H à son domicile. Ses funérailles ont été conjointement organisées par le gouvernement et la famille Chérif le 14 septembre 2017 de 10H à 17H. Né en 1930 à Kankan, Elhadj Chérif est le dixième fils du Grand érudit feu Cheick Fanta Mady Chérif dit Karamo Sékouba. Paix à son âme ! ■

## MÉDIAS : Lisa Bryant de la Voix de l'Amérique séjourne à Conakry

Ce lundi 18 septembre en fin de matinée, dans les locaux de la bibliothèque Thurgood Marshall de l'ambassade des Etats-Unis, des journalistes guinéens échantent avec Elizabeth « Lisa » Bryant sur leur expérience des bonnes pratiques du journalisme. Lisa Bryant est correspondante de la Voix de l'Amérique (VOA) pour la France et l'Union européenne depuis 2000, et collabore régulièrement au service anglais de la Deutsche

Welle (radio allemande) et Religion News Service à Washington DC. Depuis plus de 15 ans, elle couvre les questions de politique internationale, de développement et d'environnement aux Etats-Unis, en Europe, au Moyen-Orient et en Afrique pour des médias grand public et des publications spécialisées. De 2000 à 2006, elle a été la correspondante de United Press International (UPI) à Paris. ■

## MÉDIAS / Vers les 46èmes assises de la Presse Francophone : Ibrahima Koné et Jean Kouchner à l'œuvre

Ce mardi 12 septembre 2017 à Conakry, dans la salle Mohamed Koula Diallo de la Maison de la Presse, le président de la section guinéenne de l'Union de la presse francophone (UPF), Ibrahima Koné, et le secrétaire général international de l'UPF, Jean Kouchner, ont fait état des avancées significatives des préparatifs de l'organisation de leur rendez-vous annuel des journalistes, responsables et dirigeants des médias. L'ancienne perle de l'Afrique occidentale française sera donc l'hôte de ce rendez-vous prévu du lundi 20 au samedi 25 novembre 2017 sous le thème: «Journalisme, investigation, transparence».

Le directeur général de l'Agence guinéenne de presse, Alpha Kabinet Doumbouya, par ailleurs Secrétaire général de la section locale de l'Upf, explique que cette 46e édition des Assises de la presse francophone que le pays accueille pour la première fois de son histoire est un événement mondial qui honore toute la famille de la presse guinéenne.

Jean Kouchner présente le menu. Il indique que 300 journalistes et patrons de médias d'une cinquantaine de pays à travers le monde seront réunis ici pour cinq jours. « C'est un grand événement qui aura des répercussions non seulement pour la Guinée, il y aura des personnalités importantes du monde des médias qui seront là, mais aussi du monde politique. Le président Alpha Condé nous fera l'honneur de présider la cérémonie de clôture et son Premier ministre, chef du gouvernement, présidera l'ouverture. Ensuite, les journalistes et dirigeants de médias, de façon indépendante, débattront des questions qui les intéressent beaucoup. Donc, intéressent les citoyens, puisque nous travaillons pour les citoyens, pour qu'ils soient bien informés. Et pour cela, il faut que nous réfléchissions à nos



Ibrahima Koné,  
Jean Kouchner  
et le Premier  
ministre, Mamady  
Youla.



Jean  
Kouchner  
et le Antonio  
Souaré,  
PDG de GBM.



Jean Kouchner  
impressionné par  
l'« affluence record à la  
maison de la presse de  
Conakry » pour la  
« conférence de presse  
du nouveau président de  
la section guinéenne,  
Ibrahima Koné ».

pratiques, qu'on les améliore sans cesse. C'est cela notre but. Enfin, nous attendons que ces échanges soient riches et qu'ils profitent à l'ensemble des journalistes, des hommes de médias (tant) en Guinée que partout dans le monde, mais aussi apprendre de nouvelles pratiques.»

Le président de la section guinéenne de l'Upf, Ibrahima Koné, adresse «un grand merci» au gouvernement guinéen pour le soutien moral et matériel à la tenue de ces Assises. « Aujourd'hui, tout est en train d'être mis en place de façon effective » pour que « nos hôtes » reçoivent un accueil « chaleureux ».

Le ministre des Sports, de la culture et du patrimoine historique, Sanoussy Bantama Sow, a reçu en audience mercredi 13 septembre le Secrétaire général international de l'Upf et le président de la section Upf-Guinée. L'occasion d'échanger avec eux sur l'incontournable volet touristique de l'événement. Jean Kouchner a aussi exprimé le souhait de faire découvrir à ses hôtes la « culture ancienne et profonde » de la Guinée, ce pays « en pleine restructuration économique ». Auparavant, lundi 11 septembre à Conakry, Jean Kouchner a échangé avec le patron du Groupe business marketing (GBM), Antonio Souaré, propriétaire de la société Guinée Games faisant partie des sponsors officiels des 46e Assises de l'Upf.

En fin de matinée, il a été reçu par le Premier ministre, Mamady Youla. Durant son séjour, il s'est notamment entretenu avec les entrepreneurs sponsors leaders de l'événement de Conakry.

Parmi eux, Kerfalla Camara KPC du Groupe Guicopres et M. Lanciné Dabo de BEGEC-TP.

Par Gabriel Karakan

## Formation La Fesynadog se promeut sur le terrain du syndicalisme responsable

À la fin de cette saison des Grandes pluies, la Fesynadog entend poursuivre sa série de formations de ses membres avec l'appui des experts et universitaires afin de contribuer davantage à la promotion d'un mouvement social responsable sur le territoire national guinéen. C'est ce qu'a annoncé la semaine dernière son leader syndical Elhadj Fadiga.

Les cours seront dispensés dans les locaux de l'institution de formation privée Koumba Diawara sise à Gbessia Cité de l'air, commune de Matoto à Conakry, sur la rue menant au siège du Rpg Arc-en-ciel. Le thème favori de la rentrée porte sur les principes de base du mouvement syndical. Selon M. Fadiga, il sera question de faire un rappel non seulement des principes directeurs

d'un syndiqué, mais encore et surtout d'apprendre aux bénéficiaires de la formation comment se préparer de façon sérieuse et détendue à formuler une plateforme revendicative pour négocier en toute responsabilité. «La liberté syndicale étant un des droits fondamentaux des salariés, elle devra néanmoins s'exercer dans les relations de travail qui privilégient à la fois

la liberté individuelle et la liberté collective de défendre ses droits et ses intérêts sans pour autant piétiner celle de l'employeur», affirme M. Fadiga. La Fesynadog est une organisation faitière à dimension nationale. Elle rassemble en son sein des syndiqués travaillant tant dans les filières du diamant, des métaux précieux que celles de l'extraction et du concassage. ■



Elhadj S. Fadiga privilégie la formation des syndiqués.





## CAISSE NATIONALE DE SÉCURITÉ SOCIALE

*L'assurance d'une vie bien protégée  
La CNSS, l'institution qui garantit  
les travailleurs et leurs familles*

### Elle assure

Des indemnités de maternité et des prestations familiales  
Des prestations en nature et en espèces, en cas d'accidents  
du travail et maladies professionnelles  
Des pensions de retraite de survivants et d'invalides  
Des prestations de l'assurance maladie



Invitation à lire le quotidien en ligne

**leCourrier**  
**deConakry.com**

*L'information citoyenne*  
[www.lecourrierdeconakry.com](http://www.lecourrierdeconakry.com)  
*Courriel: [lecourrierdeconakry@gmail.com](mailto:lecourrierdeconakry@gmail.com)*



## MAJ-AFRIQUE INTERNATIONAL

Centre Panafricain de Conseil, d'études et de Renforcement des Compétences  
Formation Continue – Conseil – Etudes – Accompagnement  
Extenseur des Capacités-Leader de la formation sur-mesure



Siège Social : Croisement Bd Mohamed VI & Bd la Résistance – Quartier Gironde - 70 Rue Libourne,  
Immeuble Résidence du Centre 4e étage Bureau N° 013\_ 20000, Casablanca Mers Sultan-Maroc.

### CONTACTS A CASABLANCA

Tel: +212 5 22 45 14 74\_ Fax: +212 5 22 45 14 57/ GSM: +212 6 67 10 12 60 /+212 6 70 68 61 70  
E-mail: [contact@majafrique.com](mailto:contact@majafrique.com) Site Web: [www.majafrique.com](http://www.majafrique.com)

### CONTACT A CONAKRY

Gsm : +224 622 30 46 84 / 669 37 24 48  
Email : [scama84@yahoo.fr](mailto:scama84@yahoo.fr)



El Hadj SEKOU CAMARA  
Directeur Délégué  
GUINEE CONAKRY

Retrouvez en live toute l'actualité politique, sportive, culturelle et people  
Guinéenne en photos et vidéos.

A retrouvez sur Facebook et Twitter : conakrylemag

[www.conakrylemag.com](http://www.conakrylemag.com)

[contact@conakrylemag.com](mailto:contact@conakrylemag.com)



**ONAKRYLEMAG.com**  
ACTUALITÉS GUINÉE



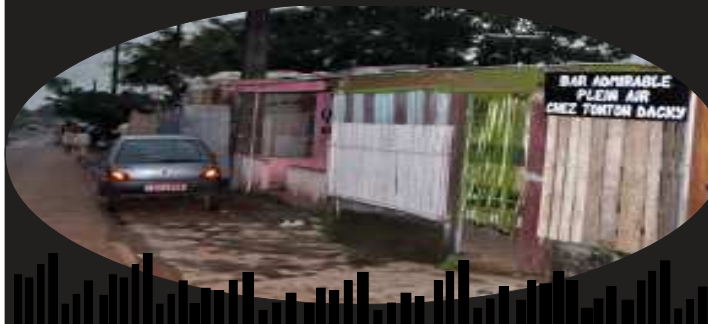
Rendez-vous à

# Kissita

GBESSIA CITÉ DE L'AIR  
SUR LA T2 AÉROPORT - CHÂTEAU D'EAU

## TÉL.: 622 98 78 36

Bar de 50 places  
Terrasse couverte pour votre confort  
Plein air de 150 places pour non-fumeurs



## ACTU CONAKRY

LA RÉFÉRENCE DE L'ACTUALITÉ GUINÉENNE SUR LE WEB

L'information guinéenne, c'est sur  
[www.actuconakry.com](http://www.actuconakry.com)

Tel: +224 622 56 56 67

+224 657 36 36 26

E-mail : [actuconakry@gmail.com](mailto:actuconakry@gmail.com)





# À CHACUN SON COMPTEUR

J e p a i e c e q u e j e c o n s o m m e



## Crise d'électricité à Boké : Voici la solution alternative

En collaboration avec la **SMB** évoluant dans la zone, **EDG-Veolia** est à pied d'œuvre en vue de résoudre la crise d'électricité à Boké. Samedi 16 septembre 2017 à Conakry, l'administration générale dirigée par **Abdenbi Attou** a présenté à la presse les mesures prises pour un approvisionnement ininterrompu de la ville en électricité.



MM. Fadi Wazni de la SMB et Abdenbi Attou d'EDG-Veolia (tous deux en veste) vont prendre le taureau par les cornes pour redonner le courant à Boké. Photo: Ibrahima Sory Barry

Le directeur de Veolia-Guinée et administrateur général d'EDG, **Abdenbi Attou** a rassuré l'opinion publique et particulièrement la population de Boké quant à une intervention rapide pour résoudre définitivement le problème de desserte en courant électrique. « Nous sommes depuis quelques jours mobilisés, EDG avec le soutien de l'Etat ainsi qu'avec un certain nombre de parties prenantes importante, notamment les sociétés minières, pour nous aider à déployer des solutions provisoires pour rétablir les conditions de desserte normale dans la ville de

Boké », a indiqué M. Abdenbi qui a mis en place un certain nombre de solutions pérennes qui sont en cours de déploiement pour augmenter comme il se doit la capacité de production au niveau de la ville. Ce qui permettra de ramener la puissance installée à Boké à 5,5 mégawatts. Et par ricochet optimiser « les bonnes conditions de desserte à savoir: une capacité productive qui n'est supérieure qu'à la demande de la ville ». Un défi de taille à relever par M. Abdenbi et les entreprises minières installées dans la Zone économique spéciale de Boké. Car, c'est dans ces conditions-là

que la desserte doit être définitivement rétablie et sécurisée.

### Solution alternative

Dans la perspective d'une solution pérenne, EDG-Veolia étudie plusieurs scénarios. Avec le concours des sociétés minières, des groupes électriques vont être installés pour subvenir au manque de courant à Boké. Mais face à la situation qui prévaut sur le terrain, comment les techniciens d'EDG-Veolia peuvent-ils apporter la solution provisoire en installant les groupes électrogènes au niveau du

réseau avec le climat de tension qui prévaut dans la zone ? Le président du conseil d'administration de la Société minière de Boké (SMB), **M. Fadi Wazni**, appelle donc la population du Kakandé à faciliter l'approvisionnement rapide du courant électrique à Boké. C'est le même message qu'exprime par le président des ressortissants de Boké, le gouverneur de Conakry, **Général Mathurin Bangoura**. « Rien ne pourra se résoudre dans la violence », assure le Général Bangoura qui invite le Tout-Boké à l'apaisement. ■

Par Ibrahima Sory Barry

## EDG se dote d'un Plan de redressement interne

L'administrateur général d'EDG a rencontré le 11 septembre 2017, les travailleurs du service de la distribution pour parler des difficultés auxquelles ils sont confrontés sur le terrain. **Adbendi Attou** a profité de cette occasion pour annoncer des réformes dans le secteur électrique qui seront couronnées par le **Plan de redressement interne (PRI)**.



Adbendi Attou déroule le Plan de redressement interne. Photo: A.M.Diallo

A cet effet, le chef du département distribution, **Fodé Bangaly Keita**, a rappelé les difficultés auxquelles le personnel d'EDG est confronté sur le terrain. C'est notamment le problème d'alimentation 24heures sur 24 basée sur la distribution qui n'a pas bénéficié de mesures d'accompagnement nécessaires, le retard dans la finalisation de la structure de la distribution sur le résultat, l'insuffisance et le vieillissement de la ressource humaine avec 86 agents en poste alors qu'il devait y avoir 162. Des difficultés liées au manque de logistique et surtout le vandalisme

enregistré sur le réseau pour une ville à « fortes décharges atmosphériques » agissant considérablement sur les transformateurs ainsi que la surcharge des lignes magistrales BT des postes qui créent d'énormes difficultés et provoquent des bris de transformateurs.

### Logistique

Pour ce qui est de son parc automobile pour le service continu, souligne-t-il, la distribution dispose de 15 pick-up dont 6 en mauvais état, sans aucun camion grue et de camion Nacelle. En plus, la distribution ne dispose que de 9 motos.

Le stock minimal, l'outillage individuel et collectif sont en manque. M. Keita déplore aussi l'absence de plan de carrière pour promouvoir les travailleurs dont certains gardent le statut de stagiaires depuis plus de 10 ans.

### Allo EDG !

Pour Adbendi Attou, cette rencontre s'inscrit dans le cadre de sensibilisation, d'échange et d'information avec ses collaborateurs qui travaillent au niveau de la distribution et qui interviennent sur le réseau pour dépanner et améliorer la qualité du service. « Nous nous apprêtons à lancer un

nouveau service **Allo EDG** qui est un centre d'appel pour être une interface entre les citoyens et EDG afin de permettre aux clients d'appeler et de faire des réclamations ».

L'administrateur a promis d'apporter des réformes pour permettre aux travailleurs de la distribution de faire face à leur vocation de travailler 24h sur 24 et 7j sur 7 à l'écoute de l'ensemble des citoyens pour intervenir sur l'ensemble de la ville de Conakry et ensuite sur le reste du territoire national.

Conscient de la mauvaise image qu'a l'EDG, vis-à-vis de la population, **M. Adbendi Attou** a invité ses agents à plus de professionnalisme.

Pour faire face aux problèmes d'EDG, il a promis l'amélioration du taux de recouvrement et la performance au niveau opérationnel. Ainsi que le renforcement des capacités des travailleurs et le recrutement de personnel pour étoffer l'effectif.

Pour les stagiaires et autres volontaires, il a indiqué que ceux-ci seront soumis à un test en même temps que les nouveaux et ce, même si la direction prendra en compte l'ancienneté. Sur l'avancement des travaux, il a indiqué que **37 000 compteurs Sabou** offrant la possibilité aux consommateurs de choisir entre le prépayé et le post-payé, ont été posés mais seulement **600 ont été raccordés à nos jours**. Désormais, le citoyen a le choix entre le prépayé et le post payé. ■

Par Abdoul Malick Diallo